

## 10 jours en Lybie

En 2005, allant et revenant du Burkina Faso pour y déposer des médicaments dans un hôpital où l'on traite le sida, nous avons été confrontés à un refus de la part de l'Algérie pour survoler leur territoire. Bloqués à Monastir, ce sont à l'époque les Libyens qui nous ont ouvert leur ciel pour faciliter notre mission de solidarité. Ce fut l'occasion de lever un coin du voile sur un pays dont chacun s'accorde à dire qu'il mérite une visite approfondie. Ce sera fait cette année. La Libye est encore un pays replié sur lui même, même si les choses sont en train d'évoluer.

Plusieurs mois de tractations sont nécessaires pour obtenir le droit d'entrer et de survol du territoire. Les passeports doivent être traduits en arabe, malgré tout cela ce n'est pas gagné. Le rassemblement des équipages a eu lieu samedi 17 octobre à Ajaccio, avec un départ pour Tripoli programmé pour le lendemain dimanche.

C'était sans compter sur les blocages dont on ne connaît ni les auteurs, ni les motifs. Le personnel du bureau de piste d'Ajaccio (que l'on doit saluer et remercier au passage pour sa patience et pour avoir mis leur matériel de communication à disposition), se souviendra de notre séjour prolongé dans leurs locaux. Une journée et demie plus tard, l'autorisation nous parvient. Peu de temps après, les moteurs tournent.

Nous sommes 17 personnes réparties sur 7 avions. Sortie de France par "Corsi", puis la Sardaigne "Ramen" en son centre et "Carbonara" en sortie. Arrive la Tunisie dissimulée sous les nuages. Certains équipages devront être vigilants sur la gestion du carburant, car hormis à Tunis, et seulement avec l'autorisation des militaires, on ne trouve plus de 100 LL en Tunisie. En ce qui concerne mon CE 43, et ses 430 litres embarqués en Corse, pas de problème. Nous mettons 4h30 pour rejoindre la capitale libyenne. Devant nous, en finale, 3600 mètres de bitume pour poser nos machines.

La nuit tombe vite. Le repas est pris en ville puis retour à pieds dans notre superbe hôtel, l'occasion pour nous d'un premier contact avec ce pays et sa population grouillante qui profite de la tiédeur de cette soirée. La journée du lendemain sera consacrée à la visite des vieux quartiers de Tripoli et à la découverte du site romain de Liptis Magna.

### **Mardi 20 octobre**

Tripoli me surprend. Je découvre une population active, un niveau de vie au dessus de ce que nous connaissons de l'Afrique, pas de mendicité, pas de "forcing" commercial, chacun semble avoir trouvé sa place dans la vie économique du pays.

L'après midi, nous découvrons une page d'histoire de ce pays, une histoire qui remonte à la conquête de cette partie d'Afrique par les romains. Leptis Magna à 120 km à l'est de Tripoli est devenue colonie romaine au premier siècle de notre ère.

Elle rivalise à l'époque de beauté avec les plus beaux monuments de Rome. Leptis Magna compta jusqu'à 100 000 habitants. Aujourd'hui, notre visite nous montre à quel point cette civilisation était créative, imaginative et capable d'une architecture raffinée. A ne pas manquer (prévoir plusieurs heures).

### **Mercredi 21 octobre (210 NM)**

Départ pour HON, 2 heures de vol. Une information inattendue tombe dans nos casques alors que nous arrivons à destination. L'atterrissage n'est pas autorisé ici. Il faut se reporter sur l'aérodrome de Al Joufra, dans l'oasis de Wadam à 8 NM à l'est. Il n'est pas répertorié dans nos GPS. Bon nombre d'entre nous vont chercher avant de trouver cette oasis qui héberge ce tout nouveau terrain lequel sera bientôt un centre de formation pour jeunes pilotes.

L'accueil très sympathique est assuré par un militaire de haut rang, Maréchal de la Libyan Air Force et gouverneur de la moitié sud de la Libye. Il nous fait l'honneur de nous recevoir chez lui avant de nous entraîner dans son immense palmeraie d'ou il récolte les meilleures dates de Libye. (des dates qui ont fait le régal de nos familles au retour)

### **Jeudi 22 octobre (645 NM)**

Initialement, nous avons prévu de nous rendre à Al Koufra, connu pour des faits de guerre. Occupée par les Anglais, la Libye est attaquée par les Italiens en 1940. Le général Leclerc libérera Al Koufra en 1941, avant de poursuivre vers le nord. Nous retiendrons du passage du général Leclerc à Alkoufra ce serment devenu célèbre qu'il dictera à ses troupes : **« Jurez de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs, flotteront à nouveau sur la cathédrale de Strasbourg »**. Ce sera chose faite.

Le retard pris au départ nous oblige à recalculer le calendrier. Ce sera donc Sebha, avec un détour par le volcan de Waw al Namus, une merveille de la nature au milieu de nulle part qu'il convient de ne pas manquer. Entouré de trois lacs d'eau chaude et salée, son cratère de 4 km de diamètre semble avoir retrouvé le calme après une activité que l'on devine importante, à en juger par les environs jonchés de monticules de pierres noires et de mini cratères dans un environnement de sable. Vive le GPS sans lequel tous ne seraient pas à l'arrivée chaque jour. S'en suit une escale de ravitaillement à Wal al Kébir, aérodrome militaire qu'il nous est exceptionnellement possible d'utiliser. (Exception rarement accordée dans ce pays) Total 645 NM depuis ce matin.

Cette étape nous réserve une belle surprise. Nous savons enfin à quoi vont servir les 10 tentes de camping transportées depuis LILLE .Ce soir, nuit au cœur d'un océan de dunes. C'est l'euphorie, le rêve. L'air est calme et tiède. Chacun de nous plante sa maison de toile où bon lui semble, quelque fois hors de vue. Le calme retombe sur le campement, les regards se tournent vers le ciel généreusement étoilé avec le secret espoir de voir passer une étoile filante, puis le sommeil nous emporte.

### **Vendredi 23 octobre**

Cette journée se passera dans les dunes à bord de 4X4. Nos guides nous mènent vers un des endroits les plus réputés de cette région, les lacs d'Ubari classés au patrimoine de l'humanité. L'originalité et la beauté des lieux réside dans la présence de plans d'eau salée bordés de palmiers au beau milieu de cet océan de dunes. Une harmonie de couleurs que le silence des lieux rend particulièrement saisissant. Quelques uns se baigneront, d'autres se chargeront d'images inoubliables. Puis ce sera le retour vers Sebha pour les préparatifs du vol de demain.

### **Samedi 24 octobre**

Sébha - Ghat - Ghadamès : 573 NM une des étapes les plus fabuleuses pour la variété et la beauté des décors survolés. Tantôt un cahot de montagnes de pierres noires, tantôt des champs de dunes façonnées par le vent. Pas ou peu d'habitations.

L'apothéose sera pour l'arrivée à Ghat avec le survol de L'Akakus près de la frontière algérienne. Un plateau montagneux de 200 km de long et 50 km de large aux roches de grés érodées par le vent, au milieu de dunes de sable ocre. C'est aussi un endroit qui recèle des milliers de peintures et de gravures rupestres datant de la préhistoire, et classées au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1985.

La consigne pour se poser à Ghat, est d'utiliser le taxiway, la piste n'étant plus en très bon état. Ravitaillement et décollage pour Ghadamès où nous passerons la nuit. Ghadamès, un site également classé au patrimoine mondial de l'UNESCO et qui mérite une visite approfondie, mais faute de temps, nous nous en tiendrons à une maigre découverte.

Ghadamès, fut l'une des premières villes fortifiées du Sahara. Les remparts protégeant cette cité du vent et des pillards, entourent encore une partie de la cité. On entre dans la ville par l'une des portes en bois de palmier qui devaient être verrouillées à la tombée du jour. C'était un lieu de rencontre pour les tribus nomades et les caravaniers au commerce florissant. Avant même d'entrer dans Ghadamès, on ne peut manquer l'imposante et élégante mosquée qui se découpe ce soir dans le ciel aux couleurs du couchant. Il faudra revenir à Ghadamès, c'est promis.

**Ca sent le retour.**

### **Dimanche 25 octobre**

Ghadamès - Tripoli - Tabarka (Tunisie). L'arrivée à Tripoli nous surprend. La météo est malade. Pluie d'orage sur la piste. Nous repartons pour la Tunisie, les nuages bas sur la Méditerranée ne nous permettent pas de prendre de l'altitude, de plus il faudra slalomer entre les ondées, et ce jusqu'à Djerba, le vent est fort et nerveux, 25 à 35 nœuds, c'est ça aussi les voyages au lointain, Il faut connaître ses limites, mais aussi être prêt à affronter une météo difficile sans paniquer. Nous abordons la remontée de la Tunisie sous un ciel plus clément, avec pour moi Tabarka en destination et pour les autres, Tunis.

Le but étant de nous retrouver ce soir tous autour d'une bonne table pour fêter la fin du raid. Des problèmes de disponibilité de carburant à Tunis vont compliquer les choses et empêcheront mes amis de nous rejoindre.

Une fois de plus, je prends conscience de la chance que j'ai avec mon CE 43 de pouvoir poursuivre là où d'autres sont obligés de s'arrêter pour refioler. Ayant fait le plein à Tripoli, j'ai pu rejoindre Ajaccio sans ravitailler et il restait encore 1h30 de vol disponible.

La Libye restera pour chacun de nous un bon souvenir, même si nous devons accepter l'obligation d'emporter un guide lequel s'est montré coopératif et très utile pour accomplir les formalités de police. Merci donc à BILAL pour son assistance.

La Libye, une destination à recommander.

Claude Vallerie